



Réponse de l'ASIC à Consultation publique sur l'attribution d'autorisations dans les bandes 800 MHz et 2,6 GHz pour les services mobiles à très haut débit

L'Association des Services Internet Communautaires (ASIC) remercie l'Autorité de régulation des communications électroniques et de la poste de l'opportunité de s'exprimer dans le cadre de la consultation publique sur l'attribution d'autorisations dans les bandes 800 MHz et 2,6 GHz pour les services mobiles à très haut débit

Créée en décembre 2007, l'ASIC (www.lasic.fr) est la première organisation française qui regroupe des sociétés de premier plan du web 2.0 et qui vise à promouvoir le « nouvel » Internet.

En France particulièrement, la démocratisation des offres haut débit a permis le développement rapide de nouveaux services Internet, souvent qualifiés de web 2.0. C'est ainsi que les intermédiaires techniques de l'Internet nouvelle vague et les opérateurs des plateformes placent désormais l'internaute au centre de l'Internet et lui fournissent les moyens pour développer la création, le partage et les transactions.

Dans un contexte où l'emploi et la compétitivité sont au centre des débats politiques, l'Internet nouvelle génération apparaît comme l'un des domaines clés d'innovation dont la France et l'Europe pourraient profiter.

En effet, les modèles liés au web 2.0 permettent l'émergence d'activités économiques qui étaient jusqu'à présent difficilement viables – notamment grâce à la possibilité de servir une multitude de micro-audiences sur le modèle dit de la « longue traîne ». En outre, l'écosystème qui s'affirme sur Internet se caractérise par son ouverture : une grande flexibilité dans l'utilisation, une audience accessible à tous, un espace de diversité culturelle, une interactivité renforcée, un modèle collaboratif tirant parti de l'intelligence collective, etc.

Cet écosystème ouvre de nombreuses opportunités de développement de nouveaux services, souvent par de tout nouveaux acteurs. Il n'est d'ailleurs pas inutile de souligner qu'aux côtés d'acteurs majeurs, voire historiques, de l'Internet, comme Google, Yahoo, MySpace, Wikimedia, eBay ou Microsoft, les autres membres de l'ASIC sont de « jeunes pousses » françaises nées de l'imagination et du talent entrepreneurial de leurs fondateurs : Dailymotion, PriceMinister, SkyBlog, Exalead, Kewego, Wikio, Zlio, etc.

L'attribution des fréquences pour les futurs réseaux du très haut débit mobile est stratégique pour le développement de l'Internet français. La disponibilité d'un accès haut débit mobile innovant, de qualité et concurrentiel conditionnera notamment l'innovation et l'entrepreneuriat qui peuvent naître dans le domaine de l'Internet en France.

En définissant les critères de sélection des candidats et les conditions attachées aux futures licences, l'ARCEP va largement contribuer à définir le cadre de l'Internet mobile. Le premier milliard d'internautes a été fixe, le prochain milliard sera mobile. Il y a aujourd'hui 1,3 milliard d'internautes essentiellement via un ordinateur, alors que 3 milliards d'êtres humains sont dotés d'un téléphone mobile. Ainsi les critères de sélection et les conditions attachées aux futures licences seront déterminants pour le développement de l'économie numérique en France. C'est pourquoi l'ASIC tient à contribuer à la réflexion actuellement menée en France.

Question n°1. Souhaitez-vous préciser, nuancer ou compléter cette description de l'évolution des services mobiles issue des précédentes consultations publiques ? Disposez-vous d'éléments qui pourraient actualiser cette vision de l'évolution du marché des services mobiles vers le très haut débit ?

L'attribution des fréquences concernées par la présente consultation est naturellement un facteur déterminant pour l'évolution du marché des services mobiles vers le très haut débit. Néanmoins ce n'est pas le seul et l'ASIC souhaiterait attirer l'attention du régulateur sur deux autres facteurs très importants qui joueront en faveur d'une stimulation de l'économie numérique française.

L'apparition récente de terminaux mobiles mieux adaptés à l'internet et présentant un modèle ouvert à toutes les applications est un facteur positif. Les membres de l'ASIC peuvent témoigner de la différence significative en termes d'usages et de l'explosion du trafic pour les utilisateurs dotés de ces nouveaux terminaux. Le développement de tels modèles ouverts au niveau des terminaux doit être encouragé.

Par ailleurs, le développement des technologies radio laisse espérer une utilisation des « espaces blancs », c'est-à-dire les fréquences non utilisées dans les bandes UHF de la télévision. L'utilisation des technologies intelligentes – désignées en anglais par « cognitive radio » - ouvrirait la perspective de développer du « wifi dopé ». Une telle perspective serait complémentaire des réseaux qui seront déployés sur la base des fréquences concernées par la présente consultation. Les Etats-Unis se sont notamment engagés dans l'utilisation des « espaces blancs » pour du « wifi dopé ».

Question n°2. Que peut-on selon vous attendre du déploiement au cours de la prochaine décennie de réseaux d'accès à très haut débit mobile, notamment dans les domaines économique, culturel et sociétal ? Souhaitez-vous préciser, nuancer ou compléter cette description résumée issue des précédentes consultations publiques ?

Le déploiement et l'opération des réseaux et la fourniture des services d'accès au très haut débit mobile représentent naturellement un enjeu économique très important. Mais il ne faut pas négliger l'enjeu lié au développement des contenus, des applications et du commerce électronique sur ces réseaux. Ainsi les bénéfices du très haut débit mobile dans les domaines économique, culturel et sociétal seront d'autant plus importants que les futurs réseaux permettront un foisonnement d'applications, de contenus et de services innovants.

C'est pourquoi, aux yeux de l'ASIC, les bénéfices du déploiement futur d'accès à très haut débit mobile seront optimisés si l'on est capable de répliquer le modèle ouvert de l'internet fixe. En effet, le foisonnement et l'innovation que l'on connaît sur Internet jusqu'à présent reposent sur un modèle ouvert : pour une jeune pousse qui invente un nouveau service, une application innovante, ou un outil révolutionnaire, une liaison haut débit lui suffit pour rendre accessible son produit aux 1,3 milliard d'internautes.

L'attribution de nouvelles fréquences – aussi stratégiques que celles du dividende numérique – pour un réseau de communications électroniques pourrait notamment être l'opportunité de stimuler un modèle ouvert sur l'Internet mobile. L'ASIC précise dans sa réponse à la question n°77 les critères qui pourraient effectivement stimuler un modèle ouvert.

Question n°28. Au vu de l'expérience de la dynamique concurrentielle et d'investissement pour la couverture des services mobiles de deuxième et troisième générations, comment analysez-vous la question du nombre d'opérateurs qui pourraient être autorisés dans la bande 800 MHz ?

Afin de maximiser l'intensité concurrentielle, le nombre d'opérateurs doit être suffisant. Cependant, les paramètres techniques sont limitants : les fréquences attribuées doivent être suffisantes pour le déploiement de réseaux offrant une qualité de service optimisée.

Si les contraintes techniques liées à la quantité de fréquences disponibles doivent conduire à un nombre de réseaux inférieur ou égal au nombre actuel, les principes d'ouverture dont il est question aux questions 72 et 77 sont d'autant plus importants.

Question n°77. Comment analysez-vous les enjeux concernant les problématiques d'ouverture et de neutralité des réseaux à l'égard des services et contenus, dans le contexte des futurs réseaux mobiles à très haut débit dans les bandes 800 MHz et 2,6 GHz ? Comment doivent-ils être pris en compte dans une procédure visant à la délivrance d'autorisations d'utilisation de fréquences pour le déploiement de réseaux mobiles dans les bandes 800 MHz et 2,6 GHz ?

L'enjeu de neutralité des réseaux est clé non seulement pour le développement de l'économie numérique autour de l'Internet mobile, mais aussi pour le succès des futurs réseaux eux-mêmes. En effet, l'adoption de l'Internet à un rythme jamais connu par une autre technologie a notamment reposé sur le foisonnement de nouveaux services, applications et outils proposés sur la Toile. Les foyers et entreprises ont rapidement été convaincus de l'utilité de souscrire à un accès haut débit de par ce foisonnement et cette innovation. Ainsi répliquer le modèle ouvert sur le très haut débit mobile est la meilleure garantie de rendre les réseaux d'accès au très haut débit mobile attractifs pour le grand public et les entreprises.

Le modèle ouvert est par ailleurs le moyen de maximiser les retombées économiques du très haut débit mobile comme cela a été le cas pour l'Internet jusqu'à présent. Pour une jeune pousse qui invente un nouveau service, une application innovante, ou un outil révolutionnaire, une liaison haut débit lui suffit pour rendre accessible son produit aux 1,3 milliard d'internautes fixes aujourd'hui, mobiles demain.

L'ASIC souhaiterait préciser comment les conditions attachées aux futures licences peuvent stimuler un modèle ouvert en s'appuyant sur l'attribution du bloc C des fréquences du dividende numérique qui a eu lieu aux États-Unis l'année dernière. L'Association suggère à l'ARCEP de transposer quatre principes dans les futures licences :

- ◆ **Ouverture en termes d'applications** : la capacité pour les utilisateurs finaux de télécharger et/ou d'utiliser toutes applications et tous les services disponibles en ligne, sous réserve de leur licéité bien sûr. Ce principe peut aussi être formulé comme une interdiction pour les opérateurs de réseau de bloquer ou d'inhiber la capacité de leurs abonnés de télécharger ou d'utiliser des applications. Ce principe garantirait aux entreprises de l'économie numérique la possibilité de développer des applications pour les futurs accès au très haut débit mobile.
- ◆ **Ouverture en termes de terminaux** : la capacité pour les utilisateurs finaux d'utiliser un terminal mobile avec tous les réseaux. Ce principe peut aussi être formulé comme une interdiction de verrouiller un terminal à un réseau. Il s'agit de garantir aux



utilisateurs une liberté de choix en termes de terminaux. En outre, cela optimiserait l'intensité concurrentielle entre opérateurs puisqu'il n'y aurait pas de coût de changement lié au terminal. Comme dans le domaine des applications, une telle ouverture favoriserait l'innovation dans le domaine des terminaux.

- ◆ **Ouverture en termes de services** : la possibilité pour des fournisseurs de services tiers d'acquérir de la capacité en gros sur les futurs réseaux à des prix raisonnables et selon des conditions équitables et non discriminatoires. La palette la plus large possible de formules de vente en gros garantirait le développement de modèles économiques innovants.
- ◆ **Ouverture en termes de réseau** : la capacité pour tous fournisseurs de service ou d'applications de s'interconnecter avec les futurs réseaux à tout point raisonnable du réseau. Cette obligation d'accès aux réseaux évitera le risque de barrière à l'entrée pour des services et applications innovantes.

*

* *

A propos de l'Association des Services Internet Communautaires (ASIC)

L'Association des Services Internet Communautaires (ASIC) est la première organisation française à réunir les acteurs du web 2.0 et vise à promouvoir le développement du « nouvel internet ». L'ASIC est présidée par Giuseppe de Martino, Directeur juridique et réglementaire de Dailymotion, et par Pierre Kosciusko-Morizet, Président directeur général du Groupe PriceMinister.

Contacts :

Giuseppe de MARTINO
Co-Président de l'ASIC
president@lasic.fr

Olivier ESPER
Trésorier de l'ASIC
contact@lasic.fr

Benoit TABAKA
Secrétariat général de l'ASIC
contact@lasic.fr